



# Philosophie de l'art : LE BEAU, L'ESTHÉTIQUE

Séance n°3



**Public**

- Licence 1 Arts Plastiques



# RAPPEL — SÉANCE N°2

## La perfection versus le naturel :

*“[...] et les célébrant dans la plénitude de la perfection et à l’abri de tous les maux qui nous attendaient dans l’avenir, nous étions admis à contempler dans une pure lumière des apparitions parfaites, simples, immuables, bienheureuses, purs nous-mêmes et exempts des stigmates de ce fardeau que nous portons avec nous et que nous appelons le corps, et où nous sommes emprisonnés comme l’huître dans sa coquille” d’après Platon, Phèdre (IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.).*

*“Cet excellent juge ne croyait donc pas que toutes les perfections pussent se rencontrer dans un seul modèle, parce que la nature ne produit rien de complet dans aucun genre : elle semble craindre d’épuiser le trésor de ses perfections, en les donnant toutes à un seul être, et fait un partage de ses faveurs, en y mêlant toujours quelque disgrâce” d’après Cicéron, Traité de l’invention (84-83 av. J.-C.).*



## Objectif

*Être en mesure de conduire une réflexion sur le beau et l'expérience esthétique nourrie d'une connaissance de l'histoire et des problématiques, ainsi que d'une culture artistique variée.*

Enseignantes coordinatrices : Judith Michalet & Chiara Palermo



# Supports

(Brochure : p. 9 et 14 ; p.74)

- **Platon, *Le Banquet* (IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.)**
- *La Déesse du Feu* (MBC, 2013)
- Sōetsu Yanagi, *Artisan et inconnu : la beauté dans l'esthétique japonaise* (1992)
- **Marsile Ficin, *Commentaire sur le Banquet de Platon* (1469)**
- *La Déesse du Feu* (MBC, 2013)
- Hubert Damisch, *Le Jugement de Pâris* (1992)

---

# Procédure

*Le TD en groupe a pour objet l'étude des textes de la brochure et l'apprentissage de la méthodologie.*

*Les références bibliographiques prioritaires sont les « textes principaux ».*

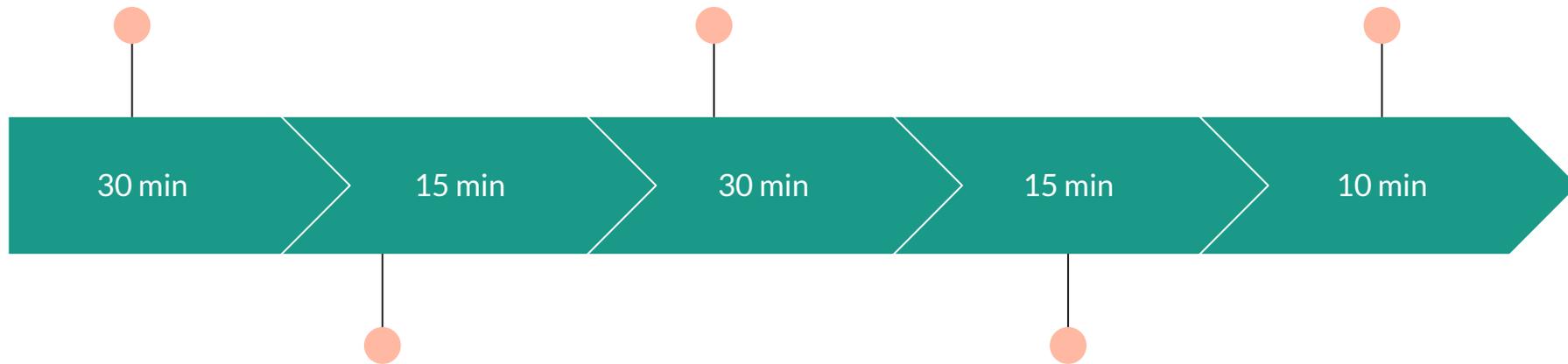
## PLATON

Lecture du texte  
Relevé des notions

## FICIN

Lecture du texte  
Relevé des notions

Protocole sanitaire  
Aération des locaux



*La Déesse du Feu* (MBC, 2013)

Analyse filmique  
Ouverture critique

*La Déesse du Feu* (MBC, 2013)

Analyse filmique  
Ouverture critique



## La beauté véritable\* ou vérité de croyance :

Platon, *Le Banquet* (IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.)  
(Brochure : p. 9)

- *Quiconque veut, dit-elle, aller à ce but par la vraie voie, doit commencer dans sa jeunesse par rechercher les beaux corps. Tout d'abord, s'il est bien dirigé, il doit n'aimer qu'un seul corps et là enfanter de beaux discours. Puis il observera que la beauté d'un corps quelconque est sœur de la beauté d'un autre ; en effet, s'il convient de rechercher la beauté de la forme, il faudrait être bien maladroit pour ne point voir que la beauté de tous les corps est une et identique. Quand il s'est convaincu de cette vérité, il doit se faire l'amant de tous les beaux corps, et relâcher cet amour violent d'un seul, comme une chose de peu de prix, qui ne mérite que dédain.*
- *Quand on s'est élevé des choses sensibles par un amour bien entendu des jeunes gens jusqu'à cette beauté et qu'on commence à l'apercevoir, on est bien prêt de toucher au but ; car la vraie voie de l'amour, qu'on s'y engage de soi-même ou qu'on s'y laisse conduire, c'est de partir des beautés sensibles et de monter sans cesse vers cette beauté surnaturelle en passant comme par échelons d'un seul beau corps à deux, de deux à tous, puis des beaux corps aux belles actions, puis des belles actions aux belles sciences, pour aboutir des sciences à cette science qui n'est autre chose que la science de la beauté absolue et pour connaître enfin le beau tel qu'il est en soi.*

\* Qui est conforme ou qui se conforme à la réalité, à la vérité (cnrtl.fr).



<https://filex-ng.univ-paris1.fr/get?id=65202ccc71834005d7a25f9a>

## *La Déesse du Feu* (MBC, 2013)

[TC : 00:54:32 à 00:56:30, dans l'épisode 19]

*« En fait la seule raison pour laquelle le Thé peut constituer une religion de beauté, c'est qu'il est fondé sur l'intuition de la beauté. L'intuition est son fondement comme elle est le fondement de la religion. Si un objet ne peut être vu directement, il ne peut y avoir de Voie du Thé ni le moindre bol à Thé. Quel enseignement pouvons-nous en tirer ? Si l'on a cette vision directe, on peut, même aujourd'hui, trouver les vrais objets du Thé. Bien des grands meibutsu [signifiant les pièces particulièrement belles] peuvent encore nous apparaître demain parce qu'il y a encore aujourd'hui de nombreux produits de l'artisanat nés de circonstances semblables et possédant la même vie profonde, la même facture que ces bols Ido. Beaucoup de gens adorent ces bols à cause du nom Ō Ido et restent aveugles à des Ō Ido inaperçus autour d'eux ».*

**Sōetsu Yanagi, *Artisan et inconnu: la beauté dans l'esthétique japonaise*, adapté du japonais à l'anglais par Bernard Leach et traduit de l'anglais par Mathilde Scalbert-Bellaigue, Paris, France, l'Asiathèque, 1992, p. 125.**



## La beauté véritable ou vérité de croyance\*\* :

Marsile Ficin, *Commentaire sur le Banquet de Platon*  
(1469)  
(Brochure : p. 14)

- *Cependant c'est un fait que nous qualifions de belles des couleurs fondamentales, des lumières, un son simple, l'éclat de l'or et la blancheur de l'argent, la science, l'âme, qui toutes, sont des choses simples. En fait si elles nous réjouissent si étonnamment c'est qu'elles sont vraiment belles.*
- *Par ailleurs, le désir de chacun est comblé dans la mesure où il possède ce qu'il voulait. Ainsi la faim et la soif sont apaisées par la nourriture et la boisson, mais l'Amour n'est comblé ni par la vue, ni par l'étreinte d'un corps. Aucune nature corporelle ne l'enflamme. Il n'y a vraiment que la Beauté qui le retient. C'est dire qu'elle ne peut pas être quelque chose de corporel.*
- *La Beauté est la splendeur de la face de Dieu.*
- *Comparaison entre la beauté de Dieu, de l'ange, de l'âme et du corps.*

\*\* Certitude plus ou moins grande par laquelle l'esprit admet la vérité ou la réalité de quelque chose (cnrtl.fr).



<https://filex-ng.univ-paris1.fr/get?id=65202cf771834005d7a25f9b>

## *La Déesse du Feu* (MBC, 2013)

[TC : 00:06:28 à 00:07:13, dans l'épisode 1]

« Faire œuvre, c'est aussi, pour l'artiste, faire retour au réel, et donner forme à ses fantasmes pour les muer en des objets d'une espèce inédite et qui auront cours auprès des hommes « comme des images très précieuses de la réalité » (dans une lettre à Freud, Lou Andreas Salomé évoquait le « fantastique réalisme » avec lequel l'artiste se voue à son œuvre, lorsqu'il crée) : à quoi il ne réussit que parce que ses semblables ressentent le même malaise que lui à l'endroit du renoncement aux satisfactions pulsionnelles qui leur est imposé, et qui est lui-même (ce malaise, cette insatisfaction) partie intégrante de ce qui constitue pour nous la « réalité ».

**Hubert Damisch, *Le Jugement de Pâris. Iconologie analytique 1*, Paris, Flammarion, 1992, rééd. « Champs », p. 12-22 (Brochure : p. 74).**